MARS-AVRIL 1944

N° 39

Bulletin mensuel
d'information et de combat
contre les mauvais belges

LE NUMERO : 2 Francs.

L'INSOUMIS

" VICTOIRE EN 1944 "

Au cours d'une conférence de presse le général Eisenhower a dit :

« **Nous gagnerons la guerre européenne en 1944 — à la seule condition que, du front jusqu'au plus lointain village, chaque homme et chaque femme accomplisse tout son devoir.** »

PATRIOTISME...

Peut-être n'est-il pas aussi étrange que cela paraît de vouloir clarifier cette notion de patriotisme, vulgarisée aujourd'hui.

Ce mot rageusement gardé dans nos cœurs triomphe chaque jour un peu plus. Patriotisme !

Oui, mais, tout le monde se réclame du patriotisme. Il n'est pas jusqu'à nos rexistes tarés et ratés, qui ne fassent appel à son camouflage. N'en parlons pas ; il y a longtemps que pour eux les mots nobles ont perdu leur intégrité, que tous les sentiments qui élèvent l'homme ont été démonétisés. Quittons ces faces de mi-carême, ces avortons d'humanité.

Alors direz-vous, il ne reste que les bons patriotes. Que non ! A moins que vous n'étendiez au maximum le sens de ce mot, mais ce serait le dévaloriser, comme lorsqu'on allonge démesurément une sauce !

Il y a des variétés de patriotes. Il y a les pantouflards qui ruminent avec délices les bonnes nouvelles de la B.B.C. et qui bornent leur activité à des rêves audacieux ; les couards qui s'abreuvent mensuellement de la lecture d'un journal clandestin, prennent des mines de conspirateurs et des attitudes de gens traqués ; les exaltés qui dans les trains, les réunions privées, les cafés, se sentent une âme de meneur de troupes... mais vers où ? ; les intéressants qui en savent toujours plus long que les autres et qui se « débinent » quand il faut parler fermement, etc... Au total de braves gens quand même. Des patriotes de chambre, soit, mais tout le monde n'est

pas appelé à prendre des responsabilités et c'est déjà un mérite que de garder un cœur fidèle parmi tant de trahisons!

Il y a aussi ceux qui prennent leur responsabilité et courent des risques quotidiens. Ils ont sacrifié leur paix familiale à une cause supérieure. Ce sont des héros ? NON, des hommes comme vous et moi. Ils ne demandent pas qu'on les admire autrement qu'on admire une mère de famille accomplissant avec conviction son devoir. Le patriotisme est une adhésion intégrale et désintéressée à la cause du pays. Intégrale, c'est-à-dire qu'il ne faut pas, une fois qu'on l'a acceptée, la sacrifier à des intérêts familiaux ou autres, mais faire tout concourir à sa perfection constante. — Désintéressée, c'est-à-dire qu'il ne faut pas y rechercher, même accessoirement, des honneurs et surtout du profit. Le patriote avide d'honneurs ou de richesses est un homme dangereux, un ferment de désolidarisation. Son orgueil en le perdant lui fera perdre ceux en qui il verra des rivaux.

Le patriotisme est un but, non un moyen. Ne l'oublions jamais. Accomplissons avec sincérité la tâche qui nous est assignée, humble et modeste, peu importe.

Dans un travail d'horlogerie, le plus petit rouage a son utilité et sa dignité ; s'il s'arrête, parce qu'il est jaloux du moteur principal, tout sera détraqué et il aura fait œuvre de destruction.

J'aime mieux être un petit rouage caché et industrieux, qu'un grand moteur incompétent. Et vous ?

SCEPTIQUES... VOICI DES FAITS...

Après les jours tragiques de mai 1940, quand les armées d'occupation allemandes s'installèrent partout dans notre pays, elles ont trouvé les magasins parfaitement achalandés.

La rage au cœur, nous avons vu alors nos « protecteurs » sortir de nos magasins les bras chargés de paquets de toutes tailles, qu'ils s'empressaient d'envoyer chez eux. Tout les intéressait ; la moindre marchandise était pour eux un luxe qu'ils n'avaient plus connu depuis de longues années.

Depuis, nos boutiques, nos magasins se sont vidés ; croyez-vous que de ce fait, les boches ne peuvent plus trouver chez nous de quoi soutenir le moral défaillant de leur peuple et pourvoir au manque de matières premières qui se fait cruellement sentir chez eux ? Voici des chiffres précis pour ceux qui pourraient croire que nous exagérons quand nous parlons du pillage de notre pays par les dirigeants allemands et les organismes soi-disant belges qu'ils ont créés chez nous.

En 1940-41, le tonnage de paille exigé était de 44.700 T.; en 41-42, 100.000 T. ; en 42-43, 120.000 T. ; en 43-44, 135.000 T. sur lequel seulement 37.310 T. ont été fournies.

En 1940-41, 8.600 T. d'avoine ont été fournies ; en 41-42, 20.000 T. exigées dont 17.467 T. fournies ; en 42-43, 20.000 T. exigées et 21.508 T. ont été livrées ; bien que pour la saison 43-44 25.000 T. aient été exigées, 1.400 T. ont été livrées jusqu'à ce jour.

En 1940-41, 10.000 T. de sucre ont été soustraites à la consommation belge, desquelles 3.200 T. ont été employées à la fabrication de chocolat pour la Werhmacht et 9.600 T. ont été exportées en échange de 8.600 T. d'acide citrique. En 42-43, en plus de 5.000 T. réquisitionnées d'office, 5.000 T. ont

été exportées en échange de 4.000 T. d'acide citrique. En 43-44, 15.000 T. ont déjà été réquisitionnées plus 9.600 T. exportées pour de l'acide citrique.

En 1940-41, 80.000 Hl. de bière ont été fournis pour les besoins des troupes allemandes ; en 41-42, 150.000 Hl., de même qu'en 42-43 et 43-44.

Chaque année, 150 T. de lait condensé sont destinées aux troupes et peuple allemands.

2 p. c. de l'arrivage de poissons sont destinés à nos protecteurs et à leurs satellites, et chacun sait pourquoi et comment les fins cabillauds, les saumons ont disparus de nos poissonneries, où règne en maître « Seigneur Hareng » sous tous ses aspects.

Nous arrêtons ici cette nomenclature qui risquerait de devenir fastidieuse, parce qu'elle devrait renseigner les réquisitions de fruits frais, conservés, en jus ; de légumes frais, conservés, secs; de beurre, de margarine, de cacao, beurre de cacao et chocolat ; de viande, de cossettes de chicorée, de froment, de foin, d'aliments pour pigeons, de charbon, de bois, etc.

La si prospère « Germanie » en est donc réduite à voler aux pays occupés ce qu'elle ne peut plus trouver chez elle. Belges, faites tout ce qui est en votre pouvoir pour soustraire le plus possible à la réquisition. Quelques kilos de froment sauvent un compatriote dans la misère, autant d'avoine ou de paille alimente la machine de guerre allemande qui fait souffrir tant des nôtres. A VOUS DE CHOISIR !!

Mac 202.

GOUJATERIE ALLEMANDE !

Extrait du torchon « Le Nouveau Journal » des 4 et 5 mars 1944 :

CONDAMNATION AUX TRAVAUX FORCES

L'autorité militaire allemande communique :

Le conseil de guerre de la Feldkommandantur 681 a condamné le Belge Armand de Menten de Horne, de St-Trond, à 6 ans de travaux forcés.

L'inculpé avait fait célébrer, en mémoire de son fils abattu au-dessus de l'Allemagne comme aviateur terroriste, tant à St-Trond-Melveren que dans des églises de Bruxelles, des services funèbres auxquels il avait donné, sous une forme provocatrice et démonstrative, le caractère de manifestations antiallemandes.

Défendre son pays c'est être « un terroriste »...!

Honorer la mémoire de son fils : « 6 ans de travaux forcés »...!!

PARTIOTES de toutes classes, de toutes opinions, venez grossir les rangs du groupement de résistance « L'INSOUMIS ».

Un héros de plus



Maurice-Aloïs GEERAERTS,
né à Sterrebeek le 27-4-1912, est tombé pour son pays le 13 octobre 1943.

Nous vous donnons ci-contre quelques extraits de sa dernière lettre, et leur traduction pour ceux de nos lecteurs qui ne connaissent pas le flamand.

« Ik zal sterven als een echte kristen, zooals ik opgevoed ben : ik behoef niet bang te zijn voor den goeden God te verschijnen. »

« Teergeliefde echtgenoote, ik smeek u, wees sterk en moedig in den slag die ons treft, blijf steeds op den rechten weg, den weg van eer. Betrouw op God die U zal geleiden. Breng ons kindje evenzoo op. »

« Je vais mourir en bon croyant, comme j'ai été élevé ; je ne dois pas avoir peur de paraître devant le bon Dieu. »

« Epouse tendrement aimée, je t'en supplie, soit forte et courageuse dans le coup qui nous a frappé ; reste toujours dans le droit chemin, le chemin de l'honneur. Aie confiance en Dieu qui te conduira. Elève notre enfant dans le même esprit. »

OU EN EST-ON AU FRONT RUSSE ?

Alors que les armées russes, dans un élan irrésistible, lancent offensives sur offensives et refoulent les hordes teutonnes, il nous a semblé intéressant de préciser quels ont été les changements du front, en Russie, depuis le 1er janvier 1944.

A cette date, la ligne de bataille pouvait se délimiter comme suit : Partant de Schlusselbourg, sur le lac Ladoga, au Nord, récemment reconquise par les Russes, le front descendait suivant une direction à peu près N.-S. en suivant la vallée du Volkhov jusqu'à l'est de Novgorod et de Staraja Russa, puis, suivant la direction des rivières Lovat et Kusya, jusque Velikije Luki, franchissait la ligne de chemin de fer Leningrad-Odessa un peu au N. de Nevel, revenait vers l'Est au N. de Vitebsk. — De là, elle se dirigeait à gauche du Dniepr jusqu'au S. de Zjlobin, puis vers le S.-O. et au S. de Mozyr et au N. de Olevsk, descendait ensuite vers le Sud jusque 40 km. environ à l'Ouest de Jitomir.

Enfin, la ligne filait vers l'Est par une ligne passant à 60 km. environ au S. de Kiev, pour rejoindre à peu près Zaporoje, avec deux profondes entailles dans les positions allemandes en direction de Kirovograd et de Krivoi-Rog. — Le front passait dès lors au-delà du Dniepr, où les Boches tenaient une tête de pont de 4.000 km2 environ, puis revenait longer le fleuve jusqu'à son embouchure.

La situation à l'heure actuelle (fin mars) se présente comme suit : dans la partie Nord du front, la ligne suit approximativement la frontière de l'Esto-

C. W. O. II
C. 2. G. M.

nie jusqu'à l'Est de Pskov, puis descend suivant la direction à peu près N.-S. jusqu'à l'Est de Vitebsk, que les Allemands avaient prétendu avoir évacué mais dont l'occupation par les Russes n'a pas été jusqu'à présent officiellement annoncée.

De ce point, la ligne continue sans grand changement jusqu'aux environs de Olevsk. C'est à partir de là que l'avance foudroyante des Russes se montre dans toute son ampleur ; le front en effet, partant d'Olevsk passe à l'Est de Kowel, descend N.-S. en passant par Brody et l'Est de Stanislavow jusqu'aux premiers contreforts des Carpathes, où les Russes menacent la passe de Jablonitza. La ligne repart vers l'Est jusqu'à la frontière Bessarabo-roumaine, qu'elle suit jusqu'aux environs de Jassy, traverse la Bessarabie jusqu'à l'Est de Kichinev (Chishinau) puis atteint la mer Noire à quelques 30 km. à l'Est d'Odessa.

Aux quelques 120.000 km2 que les Russes avaient reconquis au 15 mars s'ajoute un territoire dont la superficie équivaut à peu près à la Belgique plus la Hollande.

Il serait inexact d'omettre une poche de résistance que tient encore l'ennemi à l'intérieur des lignes ci-dessus décritent ; elle s'étend au S. de Proskurov et les troupes boches qui s'y trouvent sont pratiquement encerclées

La situation devient extrêmement périlleuse pour les états satellites, qui ne cachent guère leurs légitimes appréhensions.

Il est peu à croire que les troupes bulgares notamment se battront contre les Russes vers lesquels se sont, de tout temps, tournées leurs sympathies.

D'autre part, les Roumains et les Hongrois se serviront du premier prétexte pour fausser compagnie à Hitler, dont ils voient l'étoile pâlir de plus en plus.

Il n'est pas aventuré de prédire d'ici peu une poussée en Tchécoslovaquie, en Roumanie et en Pologne, sans compter l'assaut imminent des positions boches en Russie Blanche.

En résumé, c'est donc un succès magnifique, obtenu en 3 mois seulement. Il montre où peuvent mener l'amour de la Patrie, le refus de capituler devant les hordes boches qui se croyaient triomphantes, l'union invincible de tout un peuple dressé pour sauver son pays et sa liberté, chez qui l'ennemi n'a trouvé ni traîtres, ni pleutres, ni défaitistes, ni profiteurs de guerre.

Coq Gaulois.

MESSAGES SPECIAUX :

« Merci au commandant A. S. pour les 25.000. »

« Totor s'amuse à faire des boulettes en mie de pain. »

« De la part de SERA :
Les feuilles pousseront bientôt, à quand l'arrivée promise tant de fois ? »

« Adolf si tu as mal au foie, prends du Pancrinol ! »

17 FÉVRIER 1934

Le Roi Albert n'est plus...
La Belgique est en deuil

10 ans déjà que par un triste matin d'hiver les Belges apprirent avec stupeur la mort de leur Roi.

10 ans... et le souvenir du « Roi Chevalier » reste au cœur de ses sujets comme le symbole de l'héroïque résistance de la petite Belgique devant l'envahisseur teuton !



1914... Le père est conduit au poteau d'exécution.

1944... Le fils est pris comme otage.

Si les boches n'ont pas changés, les patriotes belges non plus !...

Patriotes... Méfiez-vous...

Voici encore quelques sales individus au service de la Gestapo :

BEUGHOMS, 29, rue Camille Lemonnier, est introduit dans les groupes bruxellois, 23 ans, grand, blond, beau garçon, pardessus rouille, chapeau swing.

JAKOBOWITZ, 39, rue d'Anethan, ami et complice du précédent, plus grand, figure méchante.

CHRISTIAENS, Rosa, dite Rose de Mai, danseuse, 37, rue de l'Escadron.

ABELOOS, Madame, est employée à l'N. S. K. K., avenue des Gaulois, bloc blanc.

GOFFART, avenue de l'Entr'aide, 13, Berchem.

LES PAYS OCCUPÉS

Les grands événements qui se préparent jettent leurs ombres sur les Allemands et les quislings dans tous les territoires occupés. Au fur et à mesure que la position des Allemands s'affaiblit, la violence de leurs menaces et de leurs moyens de répression s'accentue.

Dans certains pays où les conditions géographiques s'y prêtent c'est la guerre ouverte, comme c'est le cas en *Yougoslavie* et en *Grèce*. En *France*, il y a maintenant des milliers d'hommes qui ont pris le « maquis » pour échapper à la conscription. Dans certains districts (comme par exemple dans les montagnes de Savoie) ces hommes, qui ont constitué des formations semi-militaires, se livrent à des opérations contre les Allemands. Il en est de même dans le *Gouvernement Général*, où des bandes considérables de guérillas polonais luttent contre l'occupant. Dans ce territoire, les Allemands n'occupent que les principales villes et sont dans l'incapacité d'exercer un contrôle dans les campagnes. Dans les grandes villes elles-mêmes, ils sont souvent obligés de faire escorter par des tanks toutes les colonnes de ravitaillement de quelque importance. Dans les territoires annexés de Pologne, les habitants violent ouvertement les règlements extrêmement stricts qu'avaient publiés les Allemands au sujet des heures d'ouverture des magasins, de l'emploi de la langue polonaise, etc.

Depuis la récente crise, le *Danemark* s'est créé très rapidement une réputation pour l'efficience du sabotage qui y est exercé et qui y est pratiqué audacieusement. Les Danois sont actuellement dressés contre les Allemands aussi violemment que n'importe quelle autre nation d'Europe. Le mouvement de résistance danois procède au jugement des traîtres et à leur exécution. Il a récemment publié un manifeste dans lequel il propose des mesures constitutionnelles pour le gouvernement futur du pays. En *Norvège* l'arrestation des étudiants et la fermeture de l'Université d'Oslo ont provoqué une situation fort tendue. La presse clandestine a publié un dernier avertissement à l'adresse des membres du parti quisling : « Votre coresponsabilité personnelle augmente de jour en jour ; il y a maintenant du sang innocent sur vos têtes. » Tout comme dans les autres pays, les quislings sont de plus en plus inquiets et apeurés. En *Hollande*, le N. S. B. (nombreux de ses membres ont été assassinés) a maintenant menacé de combattre la violence par la violence. Les organisations quislings armées, telles que la Landwacht et la W. A., sont dans un tel état d'exaspération qu'ils ont, autant dire, déclaré la guerre à la population.

Quant à la résistance en *Belgique* — est-il nécessaire de le dire ? — elle participe à un certain point de la plupart des caractéristiques précitées. La chose importante, maintenant que l'heure de la libération approche, c'est la discrétion, le silence, une organisation efficiente et le maintien d'une pression constante sur l'ennemi et les traîtres. Par ailleurs, il importe de conserver, dans la mesure du possible, tous les vivres dont la population a besoin. L'ennemi répand de nombreuses rumeurs relatives aux dévastations, aux déportations et aux exécutions auxquelles il se propose de recourir dans le cas d'une invasion alliée. Il est hors de doute qu'il s'efforcera de le faire, aussi est-il important de prendre toute disposition en vue de semblables éventualités, en procédant dès maintenant à des préparatifs d'ordre pratique, mais aussi en ne perdant pas de vue qu'à un moment comme celui-là l'ennemi battra en retraite avec la certitude de la défaite.

A cette époque, l'Allemand se souviendra, et on devra lui rappeler, qu'il aura à payer pour chacun de ses méfaits, et que le moment du règlement approche de jour en jour.

AU PILORI

Les disciples du Herr Doktor VON KOPPENOLL, faisant ou ayant fait partie du détachement de Louvain, dont ci-dessous les noms, s'occupent exclusivement de vendre aux boches les vrais patriotes belges :

Capitaine TIMMERMAN, actuellement rentré à Bruxelles ;

Lieutenant LEDOCT, idem ;

Lieutenant DE MEYER ;

Mdl. MESTDAGH ;

1er mdl. ROELANDT, 1er Gr. Mob. Bruxelles ;

Brig. DE GRENDEL, idem ;

Brig. VAN DER LINDEN, idem ;

Mdl. HEUYRIK, 3e Gr. Mob. Gand ;

Mdl. DESMEDT, idem ;

1er mdl. WEYNTGES, Cie E.-M. ;

Adjudant DE KONINCK, candidat officier ;

Adjudant DEFOOZ, idem ;

Adjudant BOTTELDOORN, idem ;

1er mdl. DAEMS, 3e Esc., 1er Gr. Mob. Bruxelles ;

1er mdl. LECLERC ou DECLERC, IIe Gr. Mob. Anvers ;

Gendarme CRUCIFIX (Virton) ;

Gendarmes VANGZEVELTINGHE et SWERTS, Es. Fraude Neufchâteau ;

1er mdl. GASPARD (303) ;

Mdl. chef ROUSSEL (1820), DE PAUW (2039), DE RUYVER (3478), DE JAEGER (4986), WAELBRUGS (5519), LOUWET (4429), CLAES (1200) ;

Mdl. KILL (5578).

Vous vous êtes fait un devoir de rechercher les patriotes et les réfractaires ; d'effectuer des enquêtes sur les civils suspects ou non, sur les officiers, sous-officiers et gendarmes, en vue de les livrer aux boches ou de les limoger s'ils ne travaillent pas suivant les vues du super-traître VON KOPPENOLL.

Combien de fois avez-vous trahi ?

Combien avez-vous touché à la caisse ROMSEE - VON KOPPENOLL ?

Vous avez déjà été prévenu, le règlement des comptes approche.

Vous serez pendu haut et court. Ne sentez-vous pas déjà autour de votre cou le frôlement d'une bonne corde de chanvre bien suiffée ? A moins qu'un patriote ne vous abatte plus tôt, ce qui arrangerait aussi bien les choses.

Capitaine TIMMERMAN : Vous souvenez-vous de vos « Heil » le bras levé devant l'ignoble photographie de Hitler ?

Mdl. MESTDAGH : du patriote arrêté, roué de coups et laissé pour mort. Vous fûtes arrêté sur ordre du parquet de Louvain pour coups et blessures volontaires, puis libéré après 5 jours par suite de l'intervention de vos amis de la Gestapo et des Herr TIMMERMAN et LEDOCT, qui obtenaient un papier attestant que vous faisiez partie des WAFFEN SS ?

Lieutenant LEDOCT : de votre entretien avec le capitaine TIMMERMAN : « Mon Capitaine, nous devons sauver MESTDAGH ; vous avez des enfants, moi je suis célibataire, si cela est nécessaire, j'irai avec une mitraillette, accompagné d'un de mes hommes digne de m'aider pour accomplir une telle mission, abattre le juge d'instruction qui a l'affaire MESTDAGH en mains, et par après nous délivrerons notre camarade. Si nous échouons, nous nous engagerons dans les WAFFEN SS et irons combattre en Russie. »

Tas de salauds ! Vous payerez très prochainement de votre vie tous ces crimes. Vos victimes fusillées, estropiées ou emprisonnées seront vengées.

BELGES, qui voulez servir activement la PATRIE,
adhérez aux groupes de choc de « L'INSOUMIS »

C. W. C. C. 2. G. M.

PAR COURRIER SPECIAL... (?!)

Belges, vous êtes nos alliés

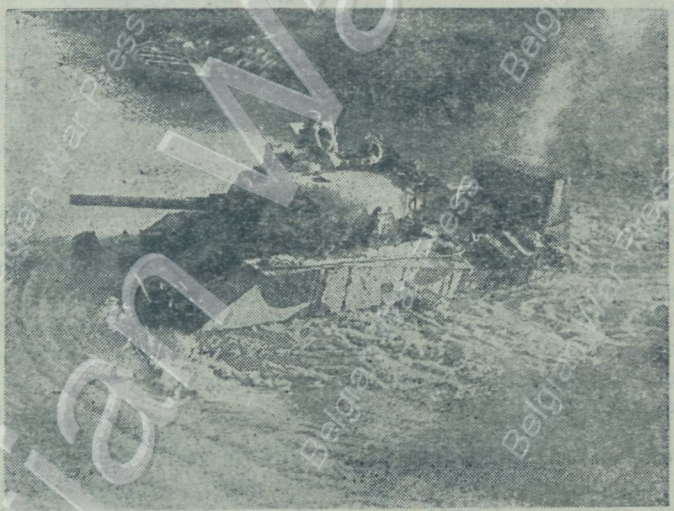
Washington, 27 décembre. — Un représentant de l'Etat de Michigan au Congrès américain, M. Louis C. Rabaut, dont la famille est d'origine belge et française, vient de commenter en ces termes la résistance toujours croissante des Belges contre l'envahisseur :

« L'action des patriotes belges augmente chaque jour en intensité. Leurs efforts portent particulièrement sur le sabotage des voies ferrées. En 24 heures, sept opérations importantes ont été réussies contre le réseau contrôlé par les Allemands. L'action est poursuivie avec tant de continuité et sur une telle échelle que les chemins de fer belges ne sont plus sous contrôle allemand mais sous celui des patriotes.

» Récemment, dans l'espace de 15 jours les patriotes belges ont mené à bien 22 opérations contre des chemins de fer utilisés par les Allemands. La résistance sans cesse plus forte des Belges marche de pair avec la résistance en France. Et, de plus, ces atteintes répétées contre l'artère vitale de la machine de guerre allemande font partie du plan général stratégique de toutes les Nations Unies. Une Armée Intérieure de la Libération est à l'œuvre en Belgique — une armée sur laquelle les Alliés savent qu'ils pourront compter quand sonnera l'heure H. »

Et l'homme d'Etat américain a poursuivi en ces termes :

« Patriotes belges, votre sabotage est un appui pour les Nations Unies. Vous êtes nos Alliés. Votre coopération rapproche le jour de la Victoire. »



Des tanks Sherman utilisés par un régiment britannique traversent le Volturne, à proximité de Grazzanize, à un endroit où ce fleuve n'avait qu'un mètre cinquante de profondeur.

Un officier belge avec la VIIIe Armée

New-York, 27 décembre. — Le « New-York Times » a raconté récemment le rôle que jouait dans la 8e Armée du général Montgomery, ce qu'on appelle là-bas «l'armée privée du major Popski ». Or, le major Popski est belge, son identité véritable ne peut être révélée pour le moment, mais il s'agit d'une personnalité fort connue dans la colonie belge du Caire.

« L'armée privée du major Popski » est formée de détachements spécialement entraînés sous les ordres de ce major ; ces détachements furent les premiers à débarquer à Tarente et, attaquant les moyens de communication de l'ennemi, détruisant ses postes d'aiguillage, ont frayé le chemin au gros de la 8e Armée.

AINSI DONC...

Ainsi donc il paraît que l'Obersturmführer, Commandant Léon DEGRELLE serait nommé Gauleiter pour la Belgique !

Pour ceux qui connaissent les hauts faits de notre Léon national, la chose n'est que normale ! C'est bien le moins qu'Hitler pouvait faire pour celui qui, par sa présence, a stimulé les énergies de l'armée européenne défaillante et ramené à bon port les milliers de soldats que les Soviets prétendaient outrageusement avoir anéantis. Car vous comme moi, amis lecteurs, n'avez donné dans le panneau russe n'est-ce pas?

A ce propos il nous revient à la mémoire que jadis, lors d'une retraite effectuée à Dunkerque, les Anglais y ont ajouté le qualificatif « victorieuse » et qu'à ce même moment, les mêmes Anglais ont été ridiculisés par la propagande de Goebbels ! Or, aujourd'hui, la même propagande fait de cette imaginaire volatilisation de Korsum, une victoire « Kolossale ». Il est vrai que depuis Dunkerque, les Allemands ont découvert l'élastique !

Avec cela, il faut admettre que Degrelle a bien soigné son cœur depuis qu'il a été réformé de l'armée belge, car, il a dû en mettre un coup pour desserrer à lui seul l'étau Rouge ! Comme quoi le proverbe garde toute sa vérité et comme Napoléon, LEON (sans nom devant, sans nom derrière, comme disait naguère Radio-Schaerbeek) peut dire : A cœur vaillant, rien d'impossible ! Et c'est ainsi que, de réformé, on devient réformateur ! Car, vous n'en doutez pas, pendant que notre Kommandant se préparait à l'assaut des forces rouges à Korsum (ou plutôt on imaginait le récit, tranquillement calé dans un fauteuil, loin à l'arrière), son esprit ruminait déjà des projets magnifiques pour le plus grand bien de la petite Belgique !

D'ailleurs, DEGRELLE a toujours affectionné les projets grandioses, mais hélas, ils ne visaient jamais qu'un seul but : exploiter la bêtise des autres pour mieux vider leur gousset.

Mais les farces n'ont qu'un temps et il arrive toujours un moment où l'auditoire ne s'y laisse plus prendre. C'est ce qui existe maintenant et nous connaissons entre autres un certain Monsieur ELIAS qui n'est pas du tout disposé à se faire rouler.

Et nous connaissons surtout beaucoup de braves Belges qui ont la mémoire fidèle et qui n'oublient pas la promesse faite par DEGRELLE, à savoir : « Je nettoierai la Belgique de tous ceux qui entravent l'action du parti rexiste ! »

Au jour proche où l'occupant se sera retiré du pays, une explication sévère aura lieu — et cette fois sans élastique — ; le véritable nettoyage se fera, mais pas dans le sens escompté par le beau LEON.

Patience encore, chers amis, pas d'imprudences inutiles, observez, surveillez, notez, bientôt vous pourrez agir !

L'Insoumis vous a promis une Belgique PROPRE, débarrassée des traîtres ; il tiendra parole !

Pour cela il importe que nos forces soient intactes à l'heure H. C'est pourquoi nous n'avons cessé de répéter et vous disons encore : « Méfiez-vous — Ne parlez pas — la Victoire est à ce prix. »

Les rexistes ont inventé toutes sortes de pièges pour découvrir les secrets de la résistance. Jusqu'ici ils n'ont rencontré que des becs de gaz — mais ils ne s'avouent pas battus, car chaque jour ils imaginent de nouvelles ruses. — A vous de les déjouer.

Plus que jamais... SILENCE !

et... VIVE L'INSOUMIS !

VIVE LA BELGIQUE !

LE COIN DE L'HUMOUR :

Les officiers de l'armée belge ont ordre de se présenter tous les mois aux bureaux de la Kommandantur. — A Liége, la Kommandantur est installée dans l'ancien palais des Princes Evêques. Il y a quelque temps, des officiers belges y remarquaient un magnifique portrait d'Adolf...

Et... 30 cm. plus bas, une pancarte... « DEFENSE DE CRACHER » !!!

Belges... prenez garde...
Ne vous y laissez pas prendre !

Trop souvent déjà l'on entend : « J'ai parlé avec un Allemand, il m'a dit qu'il en avait assez, qu'il n'aimait pas la guerre, qu'il désirait rentrer chez lui, que ce n'étaient pas eux les simples soldats qui avaient voulu ça, mais les chefs qui eux seuls sont responsables. »

CE N'EST PAS VRAI ! Ce qui est vrai, c'est qu'ils n'ont pas voulu la guerre telle qu'ils la subissent maintenant : les bombardements de leurs villes, les retraites sur tous les fronts, les pertes terribles en hommes, les rationnements, les privations, le manque d'un tas de choses nécessaires. Cela, bien sûr, ils ne l'aiment pas, ce n'est plus « faire la guerre », c'est « SUBIR LA GUERRE » !

Ah ! s'ils pouvaient recommencer la guerre « fraîche et joyeuse » de 1940 ; piller, voler, massacrer, sans crainte de représailles, en se sachant les plus forts, alors ils seraient à nouveau d'accord et, tous, comme un seul homme, vous les verriez à nouveau marcher derrière leurs chefs « au pas de l'oie » et gueulant à tue-tête « Heil Hitler »...

BELGES, de grâce, SOUVENEZ-VOUS ! N'OUBLIEZ JAMAIS ! Ne recommencez pas l'erreur de 1918 :

UN BOCHE EST UN BOCHE, RIEN QU'UN BOCHE !!!...

Camelia.

REFRACTAIRES... ATTENTION... Les salauds suivants vous recherchent :

FRANÇOIS, Louis, Oscar, Emile, époux Gombert, né à Hastières le 22-2-93, demeurant 128, rue de la Brasserie, à Ixelles.

DESMET, Maurice, agent de police à Uccle.

« LIEGE ». — On nous communique :

JUSTICE EST FAITE

Le 5 février 1944, le traître SION Désiré et son complice SALLIEN Henri ONT ÉTÉ ABATTUS.

Avant les hostilités, pendant la mobilisation, le dit SION avait signé un engagement à la défense passive, ne voulant pas, disait-il, aller se faire casser la gueule sans savoir pour qui, ni pourquoi.

Au début de la guerre, dès l'occupation par les Allemands de notre belle région wallonne, SION s'était affilié au parti rexiste ainsi qu'à l'A. G. R. A., où il était des plus assidus aux réunions.

Avec son acolyte SALLIEN, ils s'occupaient de recrutement pour la garde wallonne et le N. S. K. K., et encourageaient les policiers temporaires à s'engager comme gardes-chiourme à la Fabrique Nationale, pour y avoir un plus beau salaire.

Le 5 août 1942, sur dénonciation de SION, de SALLIEN et de NULLER Joseph, le commissaire-adjoint DUMONT, de Jemeppe-sur-Meuse, fut convoqué à la Feldgendarmerie de Liége ; de là on l'expédia à la prison de Merxplas pour 18 mois. Il y est toujours.

L'inspecteur SION est responsable de la révocation du policier DONNAY, Edouard, qu'il trouvait gênant ; ce dernier est recherché actuellement par la Gestapo sur le conseil du dit SION.

Partout où SION passait, il y avait des arrestations. Ce fut le cas du café des « Trois 8 » à Jemeppe-sur-Meuse, où le nommé Lambotte et ses amis tenaient des réunions. SION est venu et, peu après, tous ces braves gens étaient sous les verrous.

De même pour le coiffeur de Jemeppe qui cachait des réfractaires et auquel SION avait traîtreusement offert des timbres de ravitaillement. Deux jours après son passage, la feldgendarmerie était chez le coiffeur ; les réfractaires purent se sauver, mais le coiffeur et sa femme, accusés d'avoir favorisé leur fuite, furent condamner à travailler pour l'occupant.

Le journal L'INSOUMIS ayant un jour stigmatisé le dit SION, ce dernier, furieux, crut avoir trouvé un vendeur du journal. Malgré les dénégations du soi-disant vendeur, SION le fit arrêter deux jours plus tard.

En octobre 1943, SION s'était infiltré dans une organisation où il avait fait la connaissance d'un nommé VALANGE ; un jour, ce dernier, accompagné de son commandant, un certain RAYMOND, arrivèrent avec SION chez un patriote. Depuis, cette maison est surveillée et diverses perquisitions y ont eu lieu. Quant à VALANGE et son commandant RAYMOND, ils sont tous deux arrêtés.

Il y a quelques semaines, le fils GRITTEN, du Bois de Mont, à Jemeppe-sur-Meuse, membre de la Gestapo de Bruxelles, avait envoyé un rapport à ses chefs accusant SION de faire partie d'une organisation anti-allemande ; suite à ce rapport, SION fut convoqué à la Gestapo de Liége ; le colonel NOG, de Bruxelles, s'étant déplacé personnellement pour lui faire subir un interrogatoire. SION fut mis sur la sellette pendant 2 heures et le colonel lui-même s'opposa à son arrestation ; il fallait certainement des raisons toutes spéciales pour cela.

Le 20 janvier 1944, lors de la distribution des timbres à Jemeppe-sur-Meuse, le bourgmestre DARGENT déclarait que SION et SALLIEN étaient des policiers à lui et qu'ils étaient des plus utiles ; la recommandation d'un tel crapuleux ne demande aucun commentaire.

Ceci n'est qu'un résumé de l'activité néfaste de ces hommes et sur le rôle odieux qu'ils ont joué depuis bientôt 4 ans. SALLIEN et NUFFER n'étaient que deux valets à qui SION confiait la sale besogne d'espion, ce qui lui permettait de faire croire à quelques imbéciles qu'il jouait double jeu. Sous le nom de notre Armée Blanche, il faisait des coups personnels avec la complicité de quelques voleurs de grand chemin et notamment un nommé RUELLE, des Baraquements à Jemeppe-sur-Meuse, un de ses plus fidèles indicateurs, condamné pour vol à main armée et violences. (Vous, notez, RUELLE : il serait bon de vous mettre en garde et de changer de souliers, car vous pourriez fort bien avoir des surprise !).

Après tant de preuves, il fut décidé de supprimer ces hommes qui, par esprit de lucre et de méchanceté, dénonçaient les bons patriotes. Le 5 février 1944, cela fut fait : ils ne furent pas ratés, et leurs armes furent emportées, un beau parabellum et un 7,65 tout neufs, qui maintenant serviront une belle et noble cause : « délivrer notre PATRIE des boches et des traîtres qui journellement abattent sans pitié les meilleurs de ses fils ».

Le Commandant du F. W.

Emissions de Radio-Belgique pour les Patriotes.

GROUPES « INSOUMIS » FAITES-EN VOTRE PROFIT...

Etudiez la topographie de votre ville, de votre région

En cas d'opérations en Belgique, vous pouvez être particulièrement utile si vous connaissez parfaitement la topographie de la région que vous habitez. Même si en ce moment vous ne pouvez vous déplacer que dans un rayon limité, peu importe. Même si vous ne connaissez qu'un district limité, l'essentiel est que vous le connaissiez bien à fond. D'abord, bien connaître les distances, les distances exactes et non pas seulemest approximatives. Etre en état de pouvoir dire à une patrouille : Vous êtes à 1.600 mètres de tel village et non pas seulement... «Oh... c'est tout près d'ici, un peu après le tournant de la route. » Connaître tous les détours qui permettent de contourner un point donné, par exemple une localité ; savoir, en supposant tel pont détruit, où se trouve le pont le plus proche et comment on y accède. Connaître les couverts par lesquels on peut approcher d'un point donné en ayant le moins de chance d'être vu. Connaître les côtes de niveau pour pouvoir indiquer avec précision les endroits d'où l'on a des vues sur une certaine étendue de pays.

Si vous habitez la ville, vous devez étudier sa topographie, ou du moins celle de votre quartier. Supposez bloquée par des obstacles telle rue ou artère et sachez exactement en ce cas par quel détour il faudra contourner l'obstacle. Faites mentalement ce travail pour le plus grand nombre possible de rues. Ayez en tête — pas sur un papier bien entendu, ce serait dangereux — une série de trajets alternatifs qui peuvent conduire à tous les points de commande dans votre ville ou votre quartier : la gare, la centrale téléphonique, la centrale électrique, les ponts, le port, les casernes s'il y en a, à fortiori les emplacements des ouvrages boches et le trajet qui permet de les approcher ou de les prendre à revers.

Tout ce travail, qui consiste en somme à photographier dans votre cerveau votre patelin et ses environs, nombre d'entre vous peuvent le faire au jour le jour, sans que cela puisse se remarquer. Et quelle joie pour vous quand cela pourra servir. Soyez tranquilles, cela servira.

PATRIOTES de toutes classes, de toutes opinions, venez grossir les rangs du groupement de résistance « L'INSOUMIS »

Encore un collaborateur :

I. OTTE, Secrétaire communal de la commune de HORION-HOZEMONT, Dénonciateur.

En complicité avec une employée allemande de la Werbestelle, cet individu fait chanter les parents des jeunes gens réquisitionnés en leur promettant, moyennant le versement d'une certaine somme d'argent, la libération de l'intéressé.

La femme s'appelle STOCKMAN.

ENQUETE DE « L'INSOUMIS ».

Une affaire qui s'éclaircit

Au début de mars, les journaux bruxellois d'expression allemande ont beaucoup parlé des attentats commis au « Muscadin », au Commissariat de police de l'avenue Wielemans Ceuppens et contre M. Galopin, en les attribuant naturellement aux terroristes patriotes.

Depuis lors, le silence s'est fait. Si réellement la police allemande désire retrouver et punir les assassins, ainsi que cela nous avait été promis par les journaux embochés de l'époque, nous lui conseillons d'enquêter auprès des individus suivants :

DEMARET, Joseph, 7, rue St-Joseph à Evere, qui a conduit l'expédition contre le Muscadin ;

VERDEYEN, Joseph, entrepreneur de travaux, 84, avenue Léo Errera, à Uccle, chef du groupe qui a attaqué le Commissariat de police et chef des 3 expéditions ;

VERDEYEN, Louis, 138, boulevard Saint-Michel, à Etterbeek, qui s'en est pris à M. Galopin.

Ces 3 individus sont évidemment des SS. FLANDRE.

FONDS DE SOUTIEN

Ont versé :

16.000 fr. — De la part de Michel.

10.000 fr. — De la part de Nyctalope.

5.000 fr. — Pour les réfractaires.

3.000 fr. — Pour que la famille Schmidt ne soit plus jalouse.

2.000 fr. — Sauvegarde. — A. Z. 2.

1.000 fr. — J A C K. — Debout les Belges. — F N I. — Double patte.

575 fr. — Insoumis d'Anderlecht GGD.

540 fr. — Bor. — GA 7e vers.

500 fr. — D 137. — Tout pour la Patrie. — M V B. — Pour que Tolenard soit pendu.

453 fr. — Supplément et image TT. 01.

450 fr. — Astuce et sa bande.

400 fr. — T B V G.

360 fr. — Supplément journaux.

300 fr. — Pour la délivrance prochaine des bons patriotes. — Anonyme.

250 fr. — LUC. — Charles. — Georges O.

220 fr. — P P C P.

200 fr. — Angèle. — Du 1er chasseur à cheval. — Lucie-Lucien. — De la part de Marie. — Salut Michaelovitch. — Marie-José. — Poidou. — Zéro. — Petite rue. — Pour le retour de papa.

180 fr. — A juin.

175 fr. — Groupe D.

170 fr. — A R et ses amis pour que Stassart soit pendu. — T T 01.

158 fr. — F L R.

150 fr. — Gentleman farmer.

120 fr. — Debout les Belges (3e ver.).

105 fr. — Bravo les réfractaires.

100 fr. — Pous vos pauvres. — Anne-Marie. — Pour le bonheur de Momi. — Petite rue. — Que le dernier traître crève. — Pour que R. et H. arrivent à bon port. — Pour que Beekaert soit pendu à sa grille. — Pour la Belgique meurtrie. — Anonyme Anderlecht. — Efficient (5e vers.). — Indien Sioux. — M M. — Géo Ho. — Pour qu'Hitler crève L i S. — R G. — Pour que tout aille bien C B. — Pour la libération de la Lorraine. — Loulou Ier X I. — A T. — Pour qu'on me confie la garde de H... — Mariette. — Annie. — Petrouchka à ses amis. — Macaroni. — Pour la fin prochaine d'Hitler. — Pour que tous les noirs soient punis. — Voor God en Vaderland. — Le cochon que tu m'as vendu est crevé, tu

es un voleur. — Debout les Belges. — De la part de Michel. — Lecram.

70 fr. — Pour les Belges. — L R 2.

60 fr. — Pour qu'ils arrivent vite de L B P M. — Ajuine.

55 fr. — Merci de Jules.

50 fr. — J L. — Hitler lui-même. — Hélène. — Annie-Albert. — Mort aux traîtres. — Les traîtres payeront V S D. — Un boulanger. — Que le nid de guêpes de Melsbroeck soit anéanti. — Anti-Boche toujours Ecaussines. — Fidélis. — Petit Daisy. — Pour que mon fils revienne en bonne santé. — Pour la victoire de Churchill. — R G. — Hitler peut se pendre V S D. — Un rollmops a bouffé un boche. — A un inconnu. — Victoire Lisa. — Pour le retour de Simonne. — Catherine. — Boule et Bol. — Anonyme. — Blighter. — Pour que l'on boive bientôt du stout « Bass ». — Un assidu. — Marthe, née le 29 février. — Anti-Boches réunis. Enes. — Hitler peut se pendre V S D. — Le singe mensuel.

45 fr. — Pour la victoire.

40 fr. — Mme Flore pour l'entr'aide. — Pour que justice soit faite H D. — Ter gelegenheid van onze Zilveren Bruiloft Pompon.

38 fr. — Le n° 33.

35 fr. — Supplément journaux B L C.

33 fr. — Les 7 insoumis (9e).

32 fr. — 3J (3e vers.).

30 fr. — Un groupe de patriotes de B. — Protection aux insoumis. — E V A. — Liberator. — Pour le retour de Francis. — Pour le 1er anniversaire de Monique. — De A J pour que tous les traîtres crèvent de misère. — T T 01.

28 fr. — 3 Binchois.

25 fr. — Pour que Jeanne et Andrée reçoivent colis. — Marie. — Th 60.85. — Pour l'arrivée des Tommies. — Un patriote. — X Z.

24 fr. — Les 3 j.

23 fr. — Guerre finie, que mon fils revienne vite J S B S.

22 fr. — Paix 44.

20 fr. — Bombe. — Nicolas. — S O B — J S. — D A (2e vers.). — Rikiski. — Pour la marraine de Freddy. — Gigy. — Boucher. — B M C. — Au bistro du coin. — Pour que le Papa de mes chevreaux revienne vite J T. — Léopold III. — Pour que François Bovesse soit vengé. — Pour que Hans revienne en bonne santé. — Soignies 54 mois de séparation. — Pour le retour de mon cher prisonnier. — Débarquement au Richercha (3e vers.). — A J. — Pour que mon petit fils revienne V S D. — Un médecin. — Pour que les rexistes d'Ecaussines volent dans le « Trou-Baretette ». — Fidélis. — 37 (2e vers.). — Anonyme. — Vive le M N B. — En mémoire de Vermeiren. — Pour qu'il revienne vite Robert. — M R T. — Josse. — Mya. — Pour Nicole. — Pour Loulou. — Pour que l'active de Tubize se réveille. — Le bon wallon. — Montagne. — Jean Jac. — Bonne chance. — K B. — Coiffeur. — V H. — Une bonne corde pour pendre Hitler. — Valérie Popoff. — Cair. — Pour que Jean-Jean grandisse. — De la marraine de Freddy. — Hélène. — Patriote avant tout. — André et José pour que les traîtres soient châtiés. — Libération de Vuchet.

18 fr. — Pour que les Alliés gagnent la guerre. — X I.

16 fr. — Le plus jeune insoumis.

15 fr. — Pour le retour d'Edmond Lévi. — De la part de Joseph de Namur. — D'un patriote lâchement soupçonné.

14 fr. — Les 7 insoumis.

12 fr. — I V. — Emile. — Soutien de L'Insoumis. — Que Staline arrive à Berlin.

10 fr. — Anonyme. — Anonyme 1944. — Davi. — Une bombe pour la laiterie de Bassily. — Pour qu'un petit pâtissier... — Cœur de Jésus, sauvez le monde. — Emile. — H A. — Un chef comptable A. — 9 A. — Que Jean-Marie protège les insoumis de Papa. — Benghazi. — Marius. — Message de A B H L. — J C T. — Anonyme. — Pour la guérison de Dudule (2e vers.). — Zut pour les Boches R G. — Pour Staline R G. — Pour les Rouges Hip Hip Hourra R G. — Pour qu'ils arrivent vite R G. — Pour un nœud mauve R G. — Anonyme R G. — Pour qu'Adeline revienne 123 R G. — Justice aux traîtres. — Pour Dubois G C. — G M. — F de P.

9 fr. — Pour Mouma (2e vers.).

8 fr. — F V. — Ecaussines.

5 fr. — M T M. — Napoléon. — En souvenir de nos martyrs E A B. — Mort aux boches, Joseph. — Nos braves Ardennais. — Supplément journal. — Belge toujours. — D'un rien. — Pour que mon fils soit protégé. — Pour les Russes. — Petite Hollande Vaincra. — Anonyme. —

Pour le rétablissement de ma Fifille. — Pour le bonheur de Moucky.

3 fr. — Gust.

FONDS DE SOLIDARITE

50 fr. — Un peu de pain pour ceux du maquis.

20 fr. — Un linesman.

10 fr. — Pour Kiki 3. — Pour Kiki 4.

8 fr. — Cachalot plus 8 t. n° 1.

Nous avons également reçu de :

Bébert 6 t. n° 12 et 18 t. n° 1. — De Petite Rue 2 fois 30 t. n° 1. — De Li Gros 15 t. n° 10 et 3 t. n° 1. — De Zéro 30 t. n° 1. — De F S 4 t. n° 1. — Louise, santé de ses enfants, 10 t. n° 1. — Merde pour les Boches 20 t. n° 1 H E L — Un patriote 15 t. n° 1. — Jeanne 30 t. n° 1.

Des vivres de JOUBERT.

Merci pour la graisse.

Merci pour le beurre et le lard.

Merci à Emile pour le sac.

Reçu collection timbres n°s 1 et 10, merci.

Merci pour les vivres et les vêtements. — 18 kg. de farine, pains et viande.

Sur le front russe : Prisonniers allemands...



S'ils l'ont plutôt « fraîche »... ils ne l'ont plus « joyeuse »... !

Belgian War Press